ainsi et quatre-vingt-cinq représentants de la presse aux Etats-Unis.

« En 1801, remarque le *New-York Herald*, le gouvernement avait quitté la ville de Penn en diligence pour aller s'établir dans les boues de Washington. Le 17 décembre 1875, il revient dans l'ancienne capitale pour assister aux préparatifs du Centenaire de la République. Si l'on avait fait l'appel nominal dans les couloirs du Continental-Hôtel et de Girard-House à Philadelphie, on eût trouvé les deux Chambres en nombre pour siéger. »

Les deux trains qui portaient cette armée de dignitaires et de fonctionnaires étaient tellement lourds qu'il a fallu les diviser à Baltimore. A son arrivée à Philadelphie, le président des Etats-Unis, qui était accompagné de Mme Grant, s'est arrêté quelques instants chez son ami, M. Georges Childs, directeur du *Public Ledger*, tandis que cent cinquante voitures à quatre chevaux emportaient les invités vers Fairmount Park.

Les membres du Congrès qui n'avaient pas encore visité les travaux n'ont pu s'empêcher de témoigner hautement leur admiration lorsqu'ils se sont trouvés devant l'immense groupe de bâtiments qui forme la grande galerie, c'est-à-dire le palais même de l'Exposition. Bien que six mois doivent s'écouler avant l'inauguration, les travaux sont très avancés.

Un banquet de 800 couverts a été servi dans l'Horticultural-Hall, décoré de drapeaux de tous les pays, soutenus par des écussons et reliés par des guirlandes de verdure. Une estrade avait été élevée sur un des côtés de la salle pour recevoir la table réservée au président Grant, aux ministres et aux gouverneurs d'Etats. Après le banquet sont venus les discours.

M. Bullit a fait l'historique de l'Exposition. Il a rappelé que les bâtiments construits couvre 60 acres, tandis qu'à Paris, en 1867, l'Exposition ne couvrait que 40 acres, et à Vienne 50. Il a nommé trente-cinq pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique qui participeront à l'Exposition de Philadelphie, et parmi lesquels onze feront construire des annexes.

— La presse à imprimer qui appartenait à Benjamin Francklin, et qui, depuis bien des années était au bureau des brevets à Washington, vient d'être réclamée par M. J.-B. Murray, de New-York, à qui elle avait été offerte, en 1841, par MM. Arnold et fils, de Londres. M. Murray, pour plus grande sûreté, après l'avoir gardée pendant quelque temps, l'avait déposée à l'Institut national de Washington.

Lorsque cette institution cessa d'exister, dit le *New-York Tribune* qui raconte ce fait, la presse fut de nouveau mise dans la salle des modèles du bureau des brevets, où elle est restée jusqu'à présent, la question de propriété n'ayant pas été soulevée avant ces derniers temps. Mais M. Murray vient de la réclamer. Après complet examen des documents qu'il a soumis, il a été reconnu que sa réclamation était parfaitement juste, et la presse lui a été remise. L'intention de M. Murray est de placer cette relique du premier grand imprimeur américain à côté du dernier modèle de la presse cylindrique de Hoe, à l'exposition qui sera faite à l'occasion du centenaire.

— On a lu il y a quelques jours, dans un récit que nous avons emprunté au *Times*, que le prince de Galles, dans sa visite à Goa, avait été frappé de la magnificence du mausolée élevé à François-Xavier, l'apôtre des Indes au dix-septième siècle, et que l'on voit dans la cathédrale de l'ancienne Goa.

François-Xavier est un nom qui appartient à l'ancienne Université de Paris.

Le dévouement, le zèle héroïque, la mort du missionnaire espagnol eurent dans le monde entier un immense retentissement, et le souvenir des actes accomplis par François-Xavier a été transmis à la postérité par plusieurs ouvrages d'art conservés dans les musées et dans les églises, et dont plusieurs sont dus à des artistes français.

Les quelques détails qui suivent au sujet du grand prédicateur chrétien et des œuvres qui ont perpétué ses périlleuses missions évangéliques seront lus avec intérêt.

François-Xavier, apôtre des Indes et du Japon, né en 1506 au château de Xavier, près de Pampelune, est mort en 1552, dans l'île de San-Chan, au Japon. Il était fils d'un conseiller de Jean III, roi de Navarre. C'était un caballero accompli, brave, honorable, généreux, qui s'éprit de bonne heure des exemples des martyrs chrétiens et qui, animé du zèle le plus ardent, vint à Paris, où il se fit recevoir professeur de philosophie à l'université et se livra à l'enseignement à l'âge de vingt-deux ans à peine.

C'est dans l'exercice de son professorat qu'il fit, à Paris, la connaissance d'Ignace de Loyola, son compatriote, le fameux fondateur de la Compagnie de Jésus, dont il devint bientôt l'ami, le compagnon et le disciple.

Le vaillant universitaire ne séjourna que peu de temps à Paris, alla faire un voyage à Rome et se rendit à Lisbonne. Impatient d'aller éclairer les peuples d'Orient, plongés dans les ténèbres de l'idolâtrie, il s'embarqua pour Goa. Après avoir prêché à Goa, aux Célèbes, à Méliapour, à Malacca, etc., il passa au Japon en 1549, où, trois ans après, il mourut, pendant son séjour à l'île de San-Chan. Son corps fut transporté à Goa, où un riche mausolée recouvre les cendres du missionnaire espagnol, canonisé dans le courant du dix-septième siècle.

Rubens a peint *Saint François Xavier prêchant aux Indes*. Ce tableau est au musée du Belvédère, à Vienne. Cette peinture est considérée comme un des plus beaux ouvrages de Rubens.

C'est un chef-d'œuvre qui a eu les honneurs de la gravure, et dont les épreuves sont très-recherchées.

T. Chassériau a retracé le même sujet dans l'église Saint-Roch, à Paris.

Poussin a peint *Saint François-Xavier ressucitant une Japonaise*. Ce tableau est au musée du Louvre. Le peintre français a déployé dans cet ouvrage ses qualités accoutumées d'expression et de style. L'œuvre est datée de 1641. Possédée d'abord par le noviciat des Jésuites, elle devint propriété de Louis XV en 1763.

On a vu au Salon de 1849 un tableau signé Desgoffe, commandé par le ministre de l'intérieur, représentant saint François-Xavier en extase dans un désert. On trouve, en outre, des gravures représentant des épisodes de la vie du missionnaire des Indes, d'après des tableaux d'artistes étrangers, entre autres d'après un tableau de van Dyck.

Nous complétons ces détail en donnant sur Goa quelques notions qui n'ont pas été publiées

Cette ville de l'Inde, située dans l'île du même nom, sur la côte occidentale de Malabar, est le chef-lieu des possessions portugaises. Elle contient 20,000 habitants, et, quoique déchue, elle a encore une certaine activité commerciale.

La ville de Baypour, vers laquelle s'est dirigé le prince de Galles en quittant Goa, est dans l'Hindoustan, sur la même côte que Goa. Tippoo-Saïb avait voulu faire de Baypour la première ville des Indes. (*Débats*).

— UN GARÇON BOUCHER TROP INSINUANT. — Le nommé M..., garçon d'étal au service du sieur B..., marchand boucher, passage St-Dominique, avait quitté les abattoirs généraux de la Villette, avec une voiture à bras contenant 9 moutons et un veau dépecés, quand il fut abordé par un individu qui engagea avec lui la conversation en se disant ancien garçon boucher. Il offrit quelques consommations dans les cabarets qu'on rencontrait sur la route.

Quand cet officieux personnage eut ainsi gagné la confiance de l'étalier, il le pria de lui faire une petite commission. Il s'agissait d'aller trouver un sieur Lefèvre, qu'il disait être son beau-frère, au 5e étage d'une maison devant laquelle on passait, et de lui dire qu'il l'attendait à dîner pour le soir. Pendant ce temps, il garderait la voiture. Le garçon boucher se met en devoir de remplir la commission. On ouvre et on ne sait qu'il veut dire, aucun Lefèvre ne demeure dans la maison. Comprenant qu'il a affaire à un filou et regrettant son imprudence, l'étalier redescend précipitamment. Trop tard? La voiture et son chargement avaient disparu. Toutes ses recherches restèrent infructueuses. Le lendemain soir, la voiture était retrouvée vide, avenue de l'Opéra. Deux jours après, un vol de même nature était commis dans des circonstances identiques au préjudice du sieur G..., marchand boucher, rue St-Sébastien.

Chose singulière! la voiture à bras qu'on avait escamotée contenait encore cette fois 9 moutons et un veau provenant des abattoirs généraux.

Une surveillance attentivement exercée par suite des plaintes déposées a amené l'arrestation du voleur, qui a sans doute à se reprocher plus d'un méfait de ce genre. C'est un ancien garçon boucher. Au moyen d'une fable habilement imaginée, il parvenait à placer la marchandise soustraite chez des personnes qui en ignoraient l'origine. A la suite des constatations, il a été envoyé au dépôt.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique et la concession de certaines lignes de chemins de fer à la compagnie du Midi; Loi portant déclaration d'utilité publique de divers chemins de fer dans la région ouest; Loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique et la concession, à M. Stephen Marc, d'un chemin de fer d'Alais au Rhône; Loi ayant pour objet d'autoriser à accepter, au nom de l'Etat, l'offre d'une avance de 12,600,000 fr. pour la continuation des travaux d'amélioration du port de Dunkerque.

Décret relatif à la convocation des conseils municipaux, à l'effet d'élire leurs délégués pour l'élection du Sénat; décrets convoquant les électeurs du canton de Lanslebourg (Savoie), à l'effet de nommer un conseiller d'arrondissement; — nommant un maire et un adjoint au maire; décrets nommant un inspecteur général des finances, un conseiller référendaire de 2e classe à la Cour des comptes; — le trésorier payeur généaal du département de la Savoie; médailles décernées à des marins étrangers pour actes de sauvetage; nominations de percepteurs des finances.

Dépêches télégraphiques

NOUVELLES DE ROME

Rome, 5 janvier. — Le Pape a reçu M. Mochado, ministre de la République de Costa-Rica, qui lui a présenté ses lettres de créance. Il a reçu sir H. C. Montgomery et sa femme, le général anglais Dalion.

Mgr Dupanloup est arrivé.

On assure que l'évêque d'Orléans s'est rendu à Rome pour continuer ses travaux sur le conseil œcuménique.

Dimanche, le roi doit signer le décret de la clôture de la session des chambres.

Rome, 5 janvier. — Le Consistoire qui devait être tenu le 7 janvier, est renvoyé après le 15.

Mgr Ledochowski, archevêque de Posen, est attendu ici pour les décisions à prendre sur sa conduite future.

TEMPÊTE A L'ILE DE MADÈRE.

Lisbonne, 4 janvier. — Les derniers avis de Madère sont du 3 janvier, soir. A ce moment, une forte tempête sévissait sur l'île. Un remorqueur s'était perdu. La tempête continuait au moment où le câble a été interrompu.

Lisbonne, 5 janvier. — Le steamer en partance pour Madère, a ajourné son départ jusqu'à samedi.

Le vapeur *Hawk* est parti pour Madère avec tout ce qui est nécessaire à la réparation du câble, qui s'est rompu hier.

LES RÉFORMES EN TURQUIE.

Berlin, 5 janvier. — Suivant des dépêches privées, arrivées de Vienne, on affirme dans les Cercles officiels de cette dernière ville, que la proposition du comte Andrassy, relative aux réformes à introduire en Turquie, a trouvé un accueil favorable auprès des Gouvernements français et italien.

Quant à la nouvelle d'un prochain couronnement du prince Rodolphe, héritier présomptif, comme roi de Hongrie, on la met décidément en doute.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 5 janvier. — Le général Quesada a pris congé du roi et des ministres. Il part aujourd'hui pour l'armée du Nord.

Le *Diario Espagnol* mentionne des lettres de Bayonne louant le directeur des douane, le général Pourcet et le préfet, de la surveillance qu'ils exercent afin d'empêcher toute contrebande de guerre pour les carlistes.

Saint-Sébastien, 5 janvier. — Les carlistes ont retiré l'artillerie des positions autour d'Hernani.

Ils continuent le bombardement de Guetaria. Cette place vient d'être ravitaillée par mer et la garnison a été renforcée.

Madrid, 4 janvier. (Arrivée seulement le 5 au soir.) — D'après une lettre de Tafalla, plusieurs officiers et soldats carlistes auraient été fusillés pour cause de conspiratton, dans les environs d'Estella.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 6 janvier 1876, 1 h. 10 soir.

La note de M. Andrassy concerne uniquement les provinces insurgées, et ne propose nullement le contrôle de l'exécution des réformes par six ambassadeurs, à Constantinople.

La même note ne propose actuellement aucun projet définitif relativement au contrôle et à l'exécution desdites réformes.

Paris, 6 janvier, 2 h. 37 soir.

L'assertion du *Times*, « que la France adhère sans réserves à la note Andrassy, » est au moins prématurée.

Londres, 6 janvier.

La Banque d'Angleterre a élevé son escompte à 5 0/0.

Genève, 5 janvier soir.

M. Naquet, qui était ici, est reparti en France.

Catastrophe à l'île Bourbon.

Le courrier de La Réunion, qui nous arrive cette après-midi, nous apporte la nouvelle d'un épouvantable désastre. Voici le récit du *Journal officiel* de l'île :

» Dans la soirée du 26 novembre, un déplorable sinistre s'est produit à Salazie, au quartier du Grand-Sable, sous le Piton des Neiges. Le sol a été violemment bouleversé sur une étendue de deux kilomètres carrés, une vallée entière a disparu. Soixante-deux personnes ont été ensevelies.

Le gouverneur, accompagné du directeur de l'intérieur, du procureur général et de l'ingénieur, chef du service des ponts-et-chaussées, s'est transporté immédiatement sur les lieux de l'événement.

» Rien ne pouvait être tenté pour rechercher les traces des victimes englouties, dont les habitations étaient recouvertes de blocs amoncelés sur une hauteur de plus de cinquante mètres.

» Il ne fallait songer qu'à prévenir de nouveaux malheur. A cet effet, des mesures ont été prises par le service forestier pour assurer le prompt déguerpissement, et l'installation sur les terrains domaniaux, d'un certain nombre d'habitants dont les cases étaient menacées.

» Des secours seront accordés à ces malheureux pour faciliter leur déplacement.

» Le service des ponts-et-chaussées a reçu mission, de son côté, de pourvoir, sans délai, aux travaux qu'il serait utile d'exécuter soit pour empêcher l'accumulation des eaux, soit pour écarter tous autres dangers. »

COMMERCE

Avis divers

ANVERS, 5 janvier. — *Cafés.* — Marché ferme et en légère hausse. On a traité de première main 2000 b. Santos, solde par *Maria*, qualité bon ordinaire, à 49 cents entrepôt; 350 b. St-Domingue en cap, vieux à 53 1/2 cents consommation et 200 b. St-Domingue, ordinaire vieux, à 52 cents consommation.

Céréales. — Sans affaires sur place à cause du marché de Bruxelles tenu ce jour.

Un télégramme de Bruxelles, reçu en bourse mande que le marché des froments a été calme et les prix nominalement sans variation.

Laines. — On a traité 100 balles laine de la Plata et 23 dito Australie.

Peaux de moutons. — On a vendu 15 b. peaux de B.-A. à fr. 135 par 100 k. On a vendu 6 b. à fr. 130 par 100 k.

Pétrole. — Marché ferme et en nouvelle hausse; on a payé le disp. fr. 31 1/2, le cour. du mois 31 1/2, fév. 31. On cote : disp. 31 1/2, courant du mois 30 1/2, février 31 1/14, mars et avril 30 1/2.

Havre, 5 janvier, — *Deux heures.* — Notre marché aux cotons s'ouvre, aujourd'hui, avec une demande limitée; mais sans variation sensible dans les cours. Il s'est fait à peine 800 B., en divers lots, jusqu'à midi.

Les cafés en revanche, donnent lieu à un assez bon courant d'affaires, par continuation. On a réalisé encore, depuis hier soir : 1.150 s. Haïti soute, et Cap. en état sain, uniformément à fr. 99 des 50 kil., ent.; 1.800 s. dito, Port-au-Prince et Jacmel, à liv., à fr. 95; plus 300 s. Rio, disp., à fr. 94.

Une vingtaine de surons indigo Guatemala ont changé de mains, dans la parité établie.

Les laines s'écoulent facilement. En divers lots, on a pris 191 B. B.-Ayres, suint, de fr. 1 85 à 1 92 le kil., suivant finesse et mérite.

Quatre heures. — La demande pour les cotons reste languissante, et la journée se termine sans plus d'entrain, dans la parité de fr. 81 pour le très ordinaire N.-Orléans, et de fr. 59 le bon ordinaire Oomra.

A livrer, il s'est traité seulement : 100 B. N.-Orléans, sur échantillons, par *Danube* (en mer), à fr. 84, et 100 B. Georgie *low-mid.*, par *Autocrat* (en charge), à fr. 80.

Les ventes totales notées jusqu'à quatre heures vont, en somme, à 700 B., y compris : ces 200 B. à livrer; 270 B. des E.-Unis, disp., à divers prix; 105 B. Oomra, de fr. 56 à 62; 100 B. Dhollerah, à fr. 58, et 25 B. Cocanada, à fr. 57.

Pas d'affaires à terme, et cours purement nominaux.

Les cafés ont encore eu la vente de 300 s. Haïti Cap, à livrer, à fr. 98 des 50 kil., ent.

Les laines continuent de provoquer des achats assez suivis. L'on a pris de nouveau, cette après-midi, 75 B. B.-Ayres, suint, entre fr. 1 85 et 1 90 par kil.

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Jeudi 6 Janvier 1876.

Piccolet ou les élections, vaudeville en un acte des Variétés.

Une Romance, chantée par M. Drège.

Les Saltimbanques, vaudeville en 3 trois actes, par M. Dumersan.

Ordre du spectacle.-1° Piccolet; 2° Romance, 3° Les Saltimbanques.

Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 1/2.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE

DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DÉCEMBRE 1875

son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Cours officiels de la Bourse

5 jan. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	85 50	Certificat de sortie	74 75 .. ..
id. en tonnes	87 .	Mélasse de f. 100 k. d.	7 75 à ..
id. épurée	95 ..	id. de raffinerie	10 .. a ..
Huiles de lin en fûts d.	68 50	Spiritueux f. 1re qté	42 50 a 43
id. en tonnes	7 ..	Farines 8 m. 159 k. d.	57 .. ..
Su. 100 k. 88 s. 10 1/2 13 d.	48 .	id. supérieur	55 50 ..
id. 7/9 disp.	53 .	Suifs	101 50
id. blanc 3 disp..	58 25	Haïti	190
id. bonne sorte	140 ..	Rio	170
Cacaos 100 k. Para	170	Guayaquil	150
Cafés 100 k. ent. Java	225	Trinité	160
id. Haïti	100	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	2.0		
id. belle sorte	141		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 5 jan. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	85 50	Farine 8 m. cour.	57 .. .. ..
id courant	85 50	id. fév.	57 57 25 ..
id. fév.	85	id. mars avril	58 58 25 ..
id mars avril	84 50	id 4 de mars	59 59 75 ..
d 4 d'été.	84 50	id. 4 de mai	64 25 .. ..
id. 4 dern.	80	Farine sup. cour.	55 50 .. ..
Huile de lin disp	64 50	id fév.	55 75 56 ..
id. courant	68 50	id mars avril	56 25 50 ..
id fév	69	id. 4 de mai.	56 75 .. ..
id. mars avril	71 25	id. 4 de mars	57 50 75 .
id. 4 d'été	73 50	Darblay	58 .. .. ..
id. dern.	.. ..	Blés courant	26 .. .. ..
Spiritueux dip.	42 50 43 ..	id. jan.	25 75 26 ..
id. courant	43 75 .. .	id. jan fév.	26 25 .. .
id. fév	43	id. 4 de mars	27 50 75 ..
id. 4 d'été	47	id. 4 prem.	26 75 .. ..
id. mars avril	43 75 44 ..	Seigles courant	16 50 75 .
Sucre 88 dip. 10 1/2 13	48 48 25 ..	id. 4 de m.	18 .. .. ..
id. 7/9 dip.	53 53 25 ..	id. jan	17 .. .. ..
id. blanc 3 dip.	58 0 75 ..	id. jan. fév.	17 .. .. ..
A livrer fév.	58 75 59 .	id. 4 prem.	18 25 .. ..
4 prem	60 60 25 ..	Suifs	101 50
4 de mars	..		
raffinés	139 .. à 140 ..		

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 5 Janvier 1876.

Deux heures. — La hausse n'a pas eu de suite. Nos Rentes ont réactionné de quelques centimes sur les cours de la veille; le 5 0/0 est coté 104 85 et le 3 0/0 66 25.

Il était très difficile, pour ne pas dire impossible que le mouvement d'hier pût se continuer surtout à l'époque du mois où nous sommes; les meneurs auraient risqué d'échouer dans leur entreprise, car il eût fallu que ces derniers achetassent trop de Rentes pour maintenir les cours jusqu'à la liquidation.

Le marché des primes est un peu plus important; le dont 50 c. se traite avec 40 c. d'écart et le dont 25 c. avec 65 c.

Les valeurs, sauf les actions de la Banque hollandaise, qui sont en hausse de 5 francs, sont à peu de chose près aux cours de la veille.

Le Mobilier est coté 189, la Banque égyptienne 125, la Banque de Paris 1.102.

Les actions du canal de Suez sont en reprise de 10 fr.; on les demande à 721.

Les délégations ont fait 605 et 603.

Les Autrichiens et les Lombards sont sans changement.

Les actions du Gaz sont très recherchées à 1.080.

La Rente italienne fait un instant 74 fr., elle a perdu ce cours. On l'offre à 73 90.

La Banque ottomane est sans changement aux environs de 457 fr.

Les actions des Tramways-Sud se traitent à 712 f. et celles des Nord à 732 f.

Les obligations égyptiennes 1873 ont repris de 20 c. sur les cours d'hier; en clôture, on les demande à 330 fr

Les obligations du Crédit foncier russe sont assez bien tenues aux environs de 465 f.

Les actions transatlantiques ont fait 312 et 314.

Les obligations des Charentes se négocient à 288 f.

La Rente turque a reperdu le cours de 23 f.: on l'offre à 22 90.

Il a été acheté 46.000 fr. de 5 0/0 et 10.000 f. de 3 0/0.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 66 27 et le 5 0/0 à 104 92.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.			
3 .1.	Amsterdam . . .	206 7/8 à 207 1/4	et 4 0/0
5 0/0	Hambourg . . .	121 3/8 — 121 7/8	— 4 0/0
5 0/0	Berlin	121 3/8 — 121 7/8	— 4 0/0
5 0/0	Francfort . . .	121 3/8 — 121 7/8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid . . .	497 .1. — 499 .1.	— 4 0/0
4 .1.	Barcelone . . .	503 .1. — 505 .1.	— 4 0/0
.. .1.	Lisbonne . . .	547 .1. — 549 1.	— 4 0/0
5 .1.	Vienne	217 .1. — 217 1/4	— 4 0/0
. .1.	Trieste	... .1. — ... .1.	— 4 0/0
5 1/2	Saint Pétersbourg .	219 .1. — 221 .1.	— 4 0/0

A courte échéance

3 0/0	Amsterdam . . .	206 5/8 — 206 7/8	et 4 0/0
5 0/0	Hambourg . . .	122 1/8 — 122 3/8	— 4 0/0
5 0/0	Berlin	122 1/8 — 122 3/8	— 4 0/0
5 .1.	Francfort . . .	122 1/8 — 122 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid . . .	498 .1. — 500 .1.	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone . . .	504 .1. — 506 .1.	— 4 0/0
.. 0/0	Lisbonne . . .	547 .1. — 549 1.	— 4 0/0
5 .1	Vienne	217 1/4 — 217 1/2	— 4 0/0
0 .	Trieste	... .1 — ... .1.	— 4 0/0
5 1/2	Saint-Pétersbourg .	219 1/2 — 221 1/2	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

4 ..	Londres. .	25 11 1/2 à 25 16 1/2 m.	4 0/0
3 1/2	Belgique . . .	3/16 . — 1 16 p.	— 3 1/2
5 0/0	Italie . . .	7 1/2 p. — 7 1/4 p.	— 5 0/0
4 1/2	Suisse. . . .	1/16 p. — 1/16 p.	— 4 1/2

A courte échéance

4 .1.	Londres . . .	25 09 .1. — 25 14 .1.	— 4 0/0
3 1/2	Belgique . . .	3/16 p. — 1/16 b.	— 3 1/2
5 0/0	Italie . . .	7 5/8 p. — 7 3/8 p	— 5 0/0
4 1/2	Suisse . . .	1/16 p. — 1/16 b.	— 4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.437..	pair.
Argent en barre 10000/1000	218 89	68 a 70 0/00 perte
Pièces de 20 francs.		Pair.
Souverains anglais		25 07 1/2 a 25 12 1/2
Quadruples espagnols		81 à 82 25 sans af.
— indépendante		80 50 à 80 75
piastres mexicaines		à 95 .. à 97

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. —Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA.— Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin : 5.19, 7.24, 8.19 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12.45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. —Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

RIEN à comparer à la CRÈME SIMON pour le teint et les soins de la peau. Contre *Gerçures, engelures, crevasses, feux, boutons, rougeurs*, etc Evitez les contrefaçons. — Dépôt à Roubaix COILLE, pharmacien. 993

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABEL PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. (Voir aux annonces).

SAUVEZ LES ENFANTS PAR LA DOUCE REVALESCIÈRE DU BARRY DE LONDRES. — Partout on déplore que l'enfant — la joie de la famille et l'espoir de la nation — est fort maltraité. Par l'ignorance seule des mères ou des nourrices, il en meurt la première année 60,000 en France et 40,000 en Angleterre! Cette misère est due ou à un allaitement trop fréquent, ou bien à l'usage du lait de vache ou de chèvre, ou à la panade — tous aliments inadmissibles, et qui, ordinairement, amènent une irritation de la muqueuse et comme suite inévitable, l'échauflement ou la diarrhée les vomissements continuels, l'atrophie, les crampes, les spasmes et la mort. On a reconnu que la digestion d'un jeune enfant, une fois compromise, les drogues les mieux choisies sont impuissantes à réparer le mal! C'est un fléau pour la famille et pour le pays que cette destruction cruelle! Il y a pourtant un moyen simple et peu coûteux d'y parer, et qui a fait ses preuves depuis vingt-huit ans : c'est de nourrir le bébé et les enfants maladifs ou faibles de tout âge avec la *Revalescière Du Barry*, toutes les trois heures de la journée, simplement bouillie à l'eau et au sel.

C'est en somme la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.

Citons quelques-unes des preuves abondantes de son influence invariablement salutaire, même dans les cas les plus désespérés :

Cure n° 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 avril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissemenis continuels, qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complétement rétabli sa santé en six semaines de temps. Toutes mes expériences faites depuis avec la Revalescière ont eu le même succès. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande. »

Cure n° 70,410. — Usine de Granvillars (Haut-Rhin), 12 juin 1868.

Monsieur, je suis heureux de vous dire que mon premier enfant, fort chétif, a été nourri pendant un an de votre Revalescière, et que sa santé et son développement sont la merveille pour tout le monde. Il n'y a pas d'enfant dans le village aussi fort que le mien pour son âge. MERCIER.

Cure n° 85.421. — Bruxelles, le 23 juin 1874.

Mon plus jeune garçon, abandonné à l'âge de quatre à cinq mois par les médecins, ne voulait prendre ni ne digérait aucune nourriture, et se trouvait, par conséquent, dans un état de faiblesse qui mettait son existence en danger; c'est alors que je lui fis préparer une légère bouillie de Revalescière qu'il mangea avec appétit, et il a continué pendant plusieurs mois à s'en nourrir exclusivement. Aujourd'hui, âgé de onze ans, *il est fort bien portant.* DESWERT.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil.. 60 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. Dépôt à Roubaix chez MM. Coille. pharmacien, Grande-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. DU BARRY et Cie, 26, Place Vendôme, Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes. 7.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale

Dissolution de Société

D'un acte passé devant Me EDOUARD-FRANÇOIS DUTHOIT, dépositaire de la minute et l'un de ses collègues, notaires à la résidence de Roubaix, le vingt-sept décembre mil huit cent soixante-quinze, enregistré le trente.

Il appert que :

MM. ERNEST DECAUX et ALFRED LEMAN, tous deux trieurs de laines, demeurant à Roubaix.

Ont déclaré dissoudre à partir du trente-et-un décembre mil huit cent soixante-quinze, la société de fait qui existait entre eux, pour le triage des laines, sous la raison sociale **Alfred Leman et Decaux** et dont le siége est à Roubaix, à l'angle de la rue Daubenton et de la rue des Sept-Ponts.

Deux expéditions de cet acte ont été déposées le cinq janvier mil huit cent soixante-seize, l'une au greffe de la justice de paix du canton de Roubaix-Est, la seconde au greffe du tribunal de commerce de la même ville.

Pour extrait conforme,

10341 (Signé) E. DUTHOIT.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etude de Me VAHÉ, notaire à Roubaix, successeur de Me COTTIGNY.

Commune de Croix,

A front du pavé de Wasquehal.

20,000 mètres

DE

TERRAIN

Propre à faire briques.

A LOUER.

S'adresser, pour tous renseignements, à Me VAHE, notaire à Roubaix. 10345

A LOUER Présentement : Un **atelier** avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 22 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

Rue du Grand-Chemin, n° 8, une **maison**, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

A VENDRE Une **maison** rue Daubenton.

Terrain à vendre par lots le long du canal.

Une belle **campagne**, située entre Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, une **maison**.

Le long du canal, quinze **maisons** et huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Homelet, un beau **terrain** propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.

Campagne à vendre 2,500 mètres de terrain avec habitation situé à Roubaix, pour 15.000 francs.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin, 13.

A LOUER chambre garnie ou non garnie. 10281

Emplacement avec force motrice **A LOUER**

S'adresser au bureau du journal. 10307

A louer une MAISON rue des Fabricants, n° 11. — S'adresser chez M. Delerue, rue des Arts, 72. 10333

A louer une MAISON à usage de commerce, située rue Jacquart, n° 49. 10334

A LOUER présentement une maison d'habitation et vaste magasin, rue de l'Ouest. — S'adresser 105, rue du Grand-Chemin. 10347

A LOUER pour le 1er mars, rue des Arts, n° 63, une belle et grande **maison** nouvellement construite, avec porte cochère, vastes magasins et écuries, pouvant convenir à un négociant. — S'adresser rue des Fabricants, n° 34. 10344

VENTES DIVERSES

A VENDRE d'occasion, **deux presses à paquets** de 5 k. pour coton, laine, soie, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. **Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre**, systeme Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix. 9932

A VENDRE 46 mécaniques jacquart de 400, avec leurs harnais et garnitures; le tout presque neuf. — S'adresser au bureau du journal. 10160

LISAGE en très bon état et tout monté, avec ses accessoires, presses, repiquage, laçoir, deux sempies, un battis et cisaille **A VENDRE**. — S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, 19. 10204

A VENDRE une **MACHINE A VAPEUR** de la force de huit chevaux et un **GÉNÉRATEUR** de quinze. — S'adresser rue du Grand-Chemin, 123. 10251

A VENDRE d'occasion une **turbine**. — S'adresser rue des Fabricants, 38. 10.236

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.— Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

ON DEMANDE une bonne au courant de son service, chez M. Bulteau frères, Pellart. 10237